



# L'Alakran décortique les liens complexes entre les générations

Oskar Gomez Mata a réuni des amateurs de 3 à 75 ans pour adapter Stevenson.

MARJORIE SIEGRIST

Dans la Salle du Faubourg, verte, rouge et boisée, des enfants courent sous un nuage en fil de fer barbelé. Dans un coin, Oskar Gomez Mata parle avec un homme aux cheveux gris. Les répétitions de *La maison d'antan*, – installation sonore adaptée d'une fable de Stevenson qui se crée pour La Bâtie –, sont un peu particulières.

Elles réunissent autour de l'acteur Jean-Luc Farquet quatorze amateurs âgés de 3 ans et demi à 75 ans.

Rémy est l'un d'entre eux. «Je n'avais jamais fait de théâtre, mais ça va. Il n'y a pas de texte à savoir. Il faut juste se rappeler où se mettre, quand bouger.» Pourquoi Oskar Gomez Mata n'a-t-il pas travaillé avec les comédiens de sa compagnie, L'Alakran? «Dans ce

projet, il ne faut pas jouer, répond l'intéressé. C'est pourquoi je voulais des gens sans habitudes professionnelles. Ce n'est pas du théâtre, mais une installation scénique: des actions dans l'espace. C'est un travail sur l'affirmation de la fragilité de chacun.» Le metteur en scène a simplement réuni des connaissances. Le concepteur avait les grandes lignes en tête, mais tout s'est construit en fonction des personnalités de chacun, lors des séances de la semaine dernière.

Mais pourquoi Stevenson? «Ça

fait longtemps que je le lis et que cette fable me tente», explique Oskar Gomez Mata. «J'ai 41 ans, des enfants. Je me pose des questions par rapport à mes mômes. Qu'est-ce que ma génération est en train de leur laisser?»

## Nuage métallique

Cette réflexion est à double sens. Elle concerne aussi les aînés. Les relations entre les générations et la question du respect de la tradition tissent la trame de la fable. «Pendant les répétitions, toutes ces idées de-

viennent pleinement réelles, puisqu'il faut faire avec tout le monde: intégrer les personnalités, les âges.»

Seul élément décoratif, le nuage métallique irradie dans la pénombre. Suspendu par des câbles venus de très haut, il stationne à faible distance du sol. «Baptisé *Du tremblement héroïque*, ce ciel en fil de fer barbelé symbolise en quelque sorte le poids des coutumes», précise Oskar Gomez Mata.

La performance se déroule en boucle entre 19 h et 21 h 30. Le

public entre à intervalles réguliers et reste aussi longtemps qu'il lui plaît. L'histoire reprend plusieurs fois. Parce que chaque répétition déclenche de nouvelles interrogations. «Je voulais aussi créer un temps différent, étiré, dilaté, pour permettre au public de percevoir ce qu'il veut, en restant soit dix minutes, soit deux heures et demie.»

.....  
«La maison d'antan», Salle du Faubourg, mardi 31 août puis 2, 4, 6, 8 et 10 septembre de 19 h à 21 h 30, location tél. 022 738 19 19.